

CINQUIESME LIVRE DE CHAN-

çons, nouvellement composées en Musique, à quatre parties, par
plusieurs auteurs, Imprimé en qua-
tre volumes.



S V P E-

R I V S.



A P A R I S.

Del'imprimerie d'Adrian le Roy, & Robert Balard, Imprimeurs du Roy,
rue S. Jean de Beauvais, à l'enseigne S. Genevieve.

1556.

Res. Vm 7 188

EXTRACT DV PRIVILEGE.



Leſt permis à Adrian le Roy, & Robert Balard, imprimer ou faire
imprimer, & expoſer en vente tous liures de Muſique, tant inſtru-
mentale que vocale, qui ſeront par eux imprimez. Et ce pour le téps
de neuf ans, à compter du iour qu'ilz ſeront paracheuez d'imprimer,
iuſques à neuf ans finiz & accompliz. Et ſont faites deſenſes à tous
Imprimeurs, Libraires, & autres, d'iceulx imprimer, ne expoſer en
vente, Sur peine de conſiſcation deſditz liures: Enſemble d'amende
arbitraire, & de tous deppens, dommages & intereſtz. comme plus à plain eſt contenu
es lettres de Priuilege, Sur ce, Données à Fontainebleau, le quatorzieſme iour d'Aouſt.
L'an de grace Mil cinq cens cinquante & vn. Et de noſtre regne le cinqieſme.

Signées Par le Roy en ſon conſeil,

Robillart.

S V P E R I V S.

Santerre.



Vand la berge

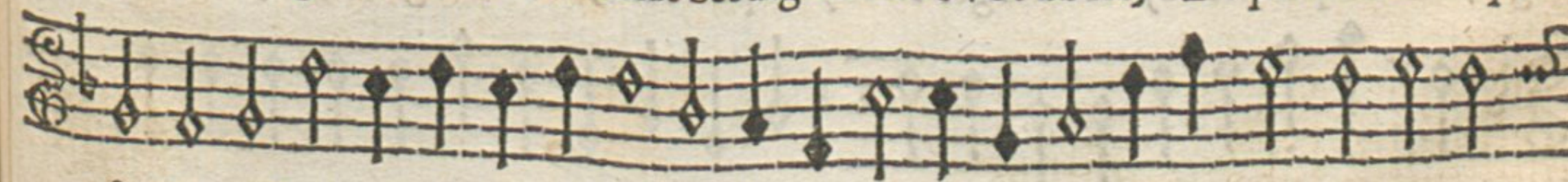
re va aux chāps, Sa quenouillette va fillant,



o ve o ve o ve o velaqui o velaquy velalay la bergerç au chāp dou



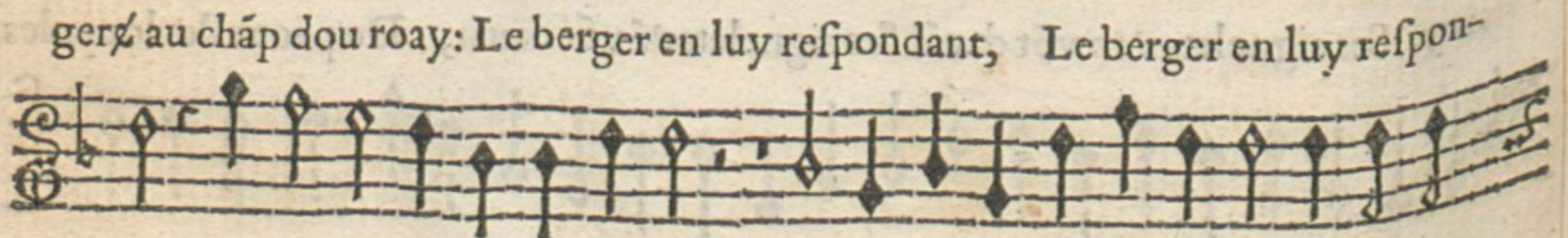
roy: Ses aignelets s'en vōt dauāt Ses aignelets s'ē vōt dauāt, De paour des loups les



chiēs iappāt, o ve o ve o ve, o velaquy vela lay la bergerç au chāp dou-

A ij

SUPERIVS.



SANTERRE.

3



quy velalay la bergerz au chāp dou roay. Et peu apres gle se trouuāt Et peu a-



pres gle se trouuant: Pres l'un de l'autre se couchant, o ve o ve o ve o ve o



ve O velaquy o velalay velalay la bergerz au chāp dou roay, le ne fcai pas si



gle faisant le ne scay pas si gle faisant cōme le loup fait en dansant, o

A iiij

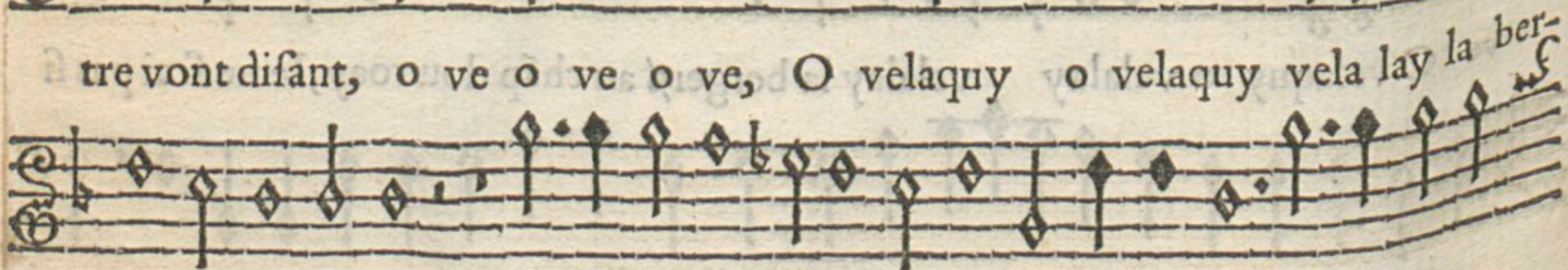
SUPERIUS.



ve o ve o ve, o velaquy o velalay la bergerz au cháp dou roay



Et peu apres y gle chátát, & peu apres ygle chantant L'un apres l'au-



tre vont difant, o ve o ve o ve, O velaquy o velaquy vela lay la ber-

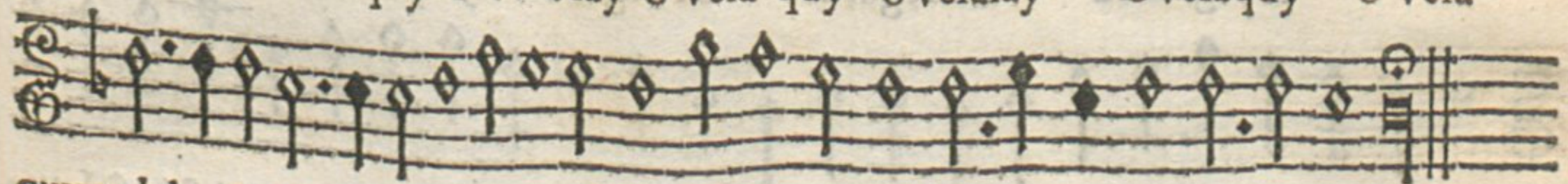
gerz au cháp dou roay. Les bergers quád ygle vôt aux cháps .ij. o ve o ve

SANTERRE.

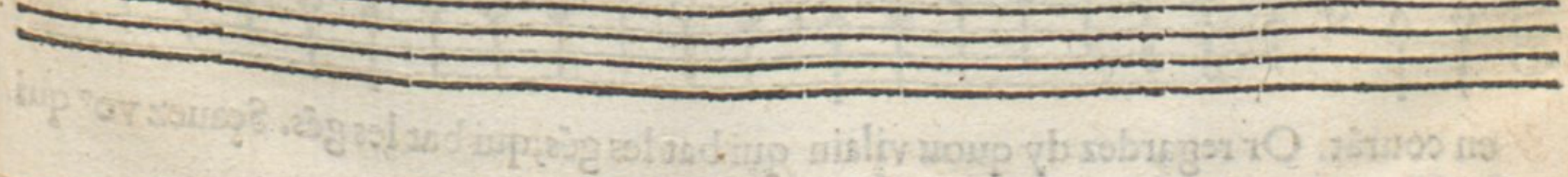
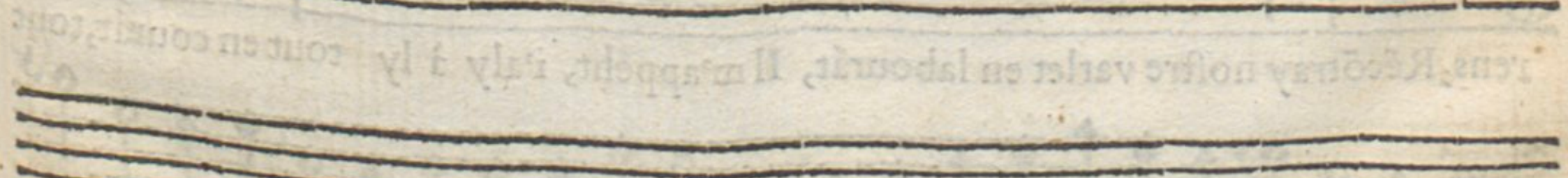
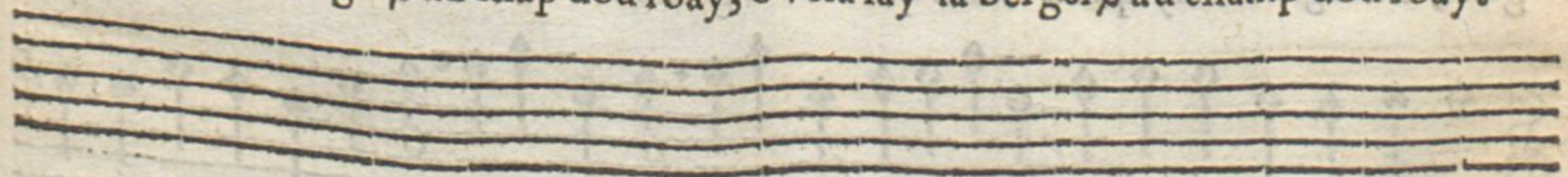
4



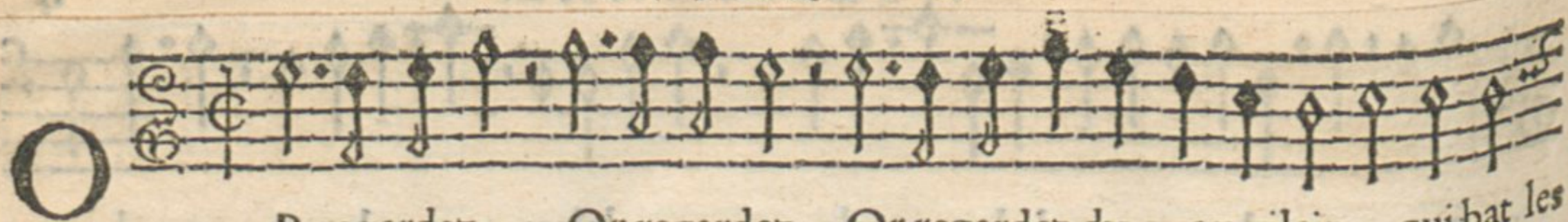
o ve, o velaquy o vela lay o vela quy o velalay o velaquy o vela-



quy velalay la bergerç au cháp dou roay, o vela lay la bergerç au champ dou roay.



SVPERIVS.



R regardez Or regardez Or regardez dy quou vilain qui bat les



gens, Or regardez dy quou vilain qui bat les gēs. En m'en allant à la foirꝝ à saint Lau-



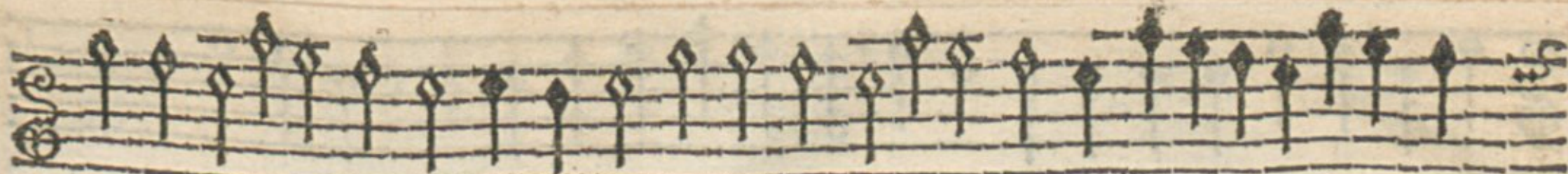
rens, Récōtray nostre varlet en labourât, Il m'appelit, i'aly à ly tout en courât, tout



en courât. Or regardez dy quou vilain qui bat les gēs, qui bat les gēs. Sçauuez vo^r qui

SANTERRE.

3



gle me fist y quou gallât, Me baïsit & m'ébraïsit incontinent, Il me lutit choguy fôubs



luy en m'escrïant en m'escrïât, Or regardez or regardez di quou vilain or regar-



dez dy quou vilain qui bat les gēs qui bat les gēs. Pu quen me vouguy bougy y quou



fringant, y criy tant que pouguy bien hautemēt: Mais par despit il me vin-

Cinquesme de chanf.

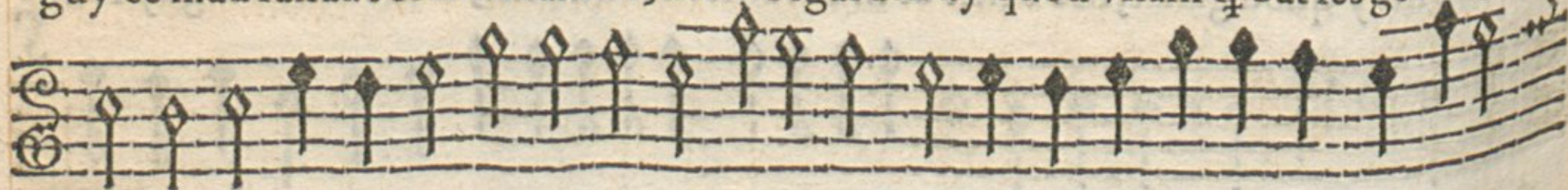
Superius.

B

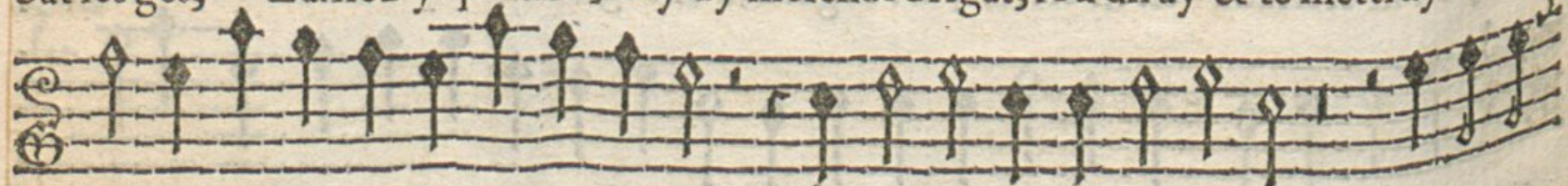
SUPERIVS.



guy ce mau faifant ce mau faifant, Or regardez dy quou vilain q bat les gēs qui



bat les gēs, Laissez y q uou, ie ly dy meſchāt brigāt, Iou diray & te mettray en iu-



gemēt, Ie rebingy, me remuy, en le pouſſant en le pouſſant, Orregar-

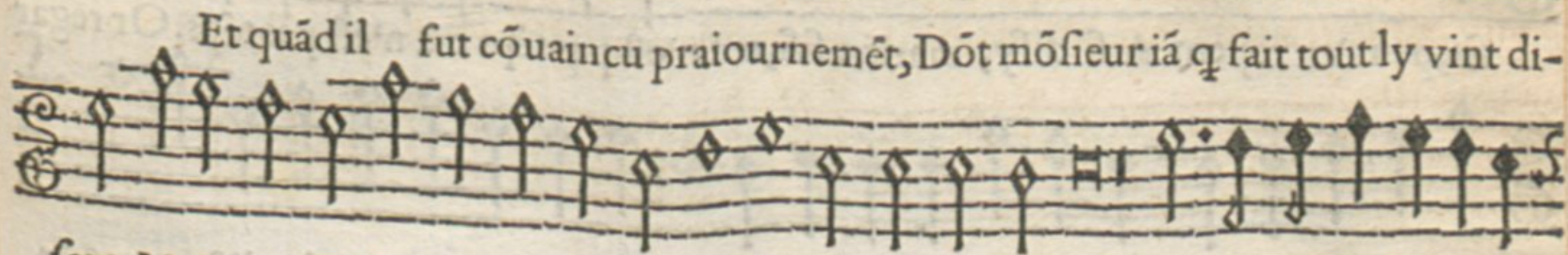
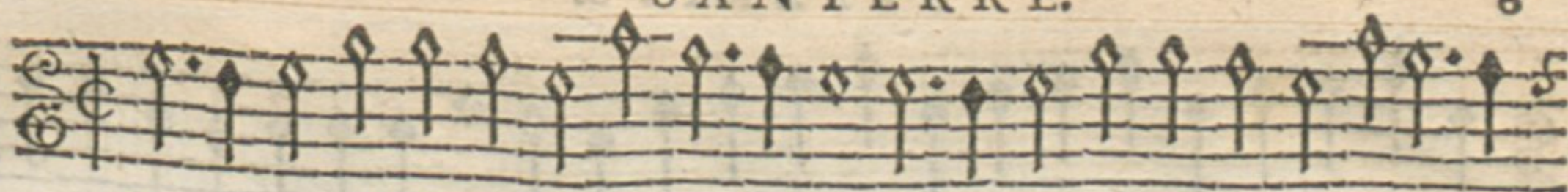


dez Or regardez dy quou vilain qui bat les gens.

Seconde partie.

SANTERRE.

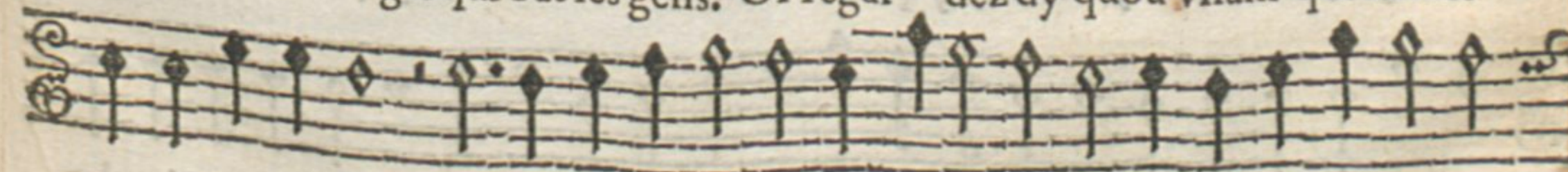
6



Et quād il fut cōuaincu praiournemēt, Dōt mōsieur iā q fait tout ly vint di-
fant, Mais en effect, as tu forfaiēt dōt t'accusant, dōt t'accusāt. Or regardez dy quou vi



lain qui bat les gēs qui bat les gens. Orregar dez dy quou vilain qui bat les



gens qui bat les gens, gla menty plus de six fois tout en seguāt, Maugré moi il mou fai-

B ij

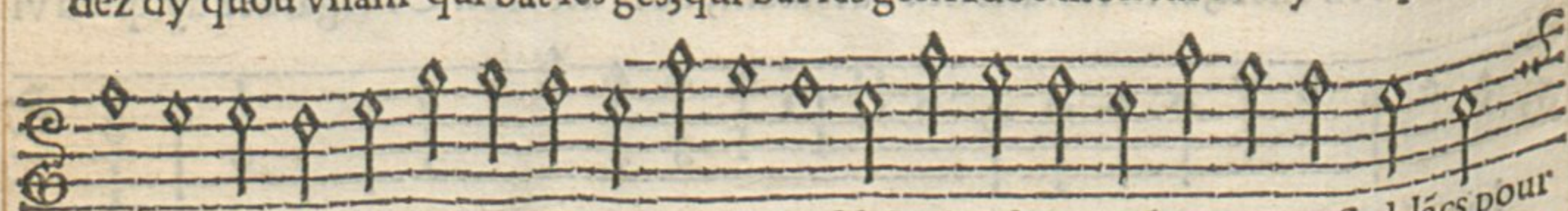
SUPERIVS.



fit, peu s'en repent. A si dify, marme fifi, ma n'est pas tēps ma n'est pas tēps. Or regar



dez dy quou vilain qui bat les gēs, qui bat les gēs. Adóc mōfieur ian ly dist pramen-



dement, Te cōdānz à ly deffairz yquou meschāt. Au demourāt payeras six blācs pour



rous despēs pour to² despēs. Or regardez dy quou vilain qui bat les gēs qui bat les

SANTERRE

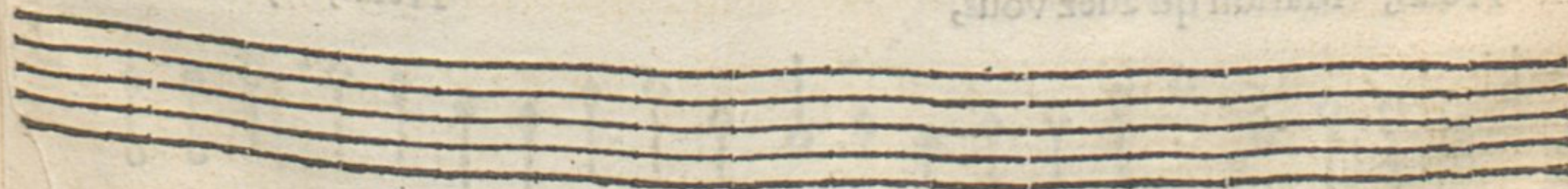
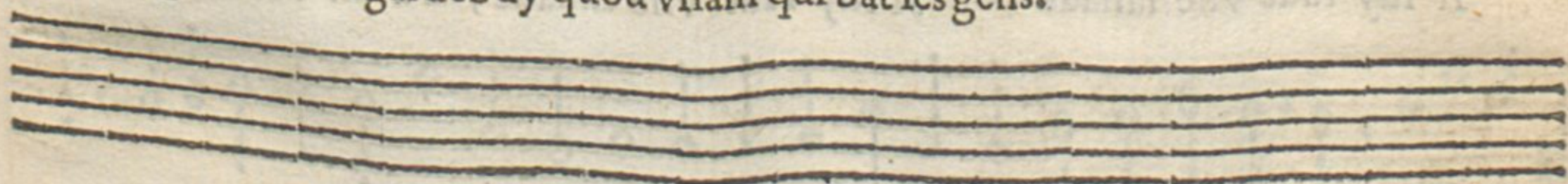
7



gens qui bat les gens, qui bat les gens qui bat les gēs. Or regardez dy quou vilain qui



bat les gens. Or regardez dy quou vilain qui bat les gens.



SUPERIVS. 2

M

Arion est bien malade,

Il luy faut vne sallade

Il luy faut vne sallade, s'a dit Marion,

Helas, Marion qu'avez vous,

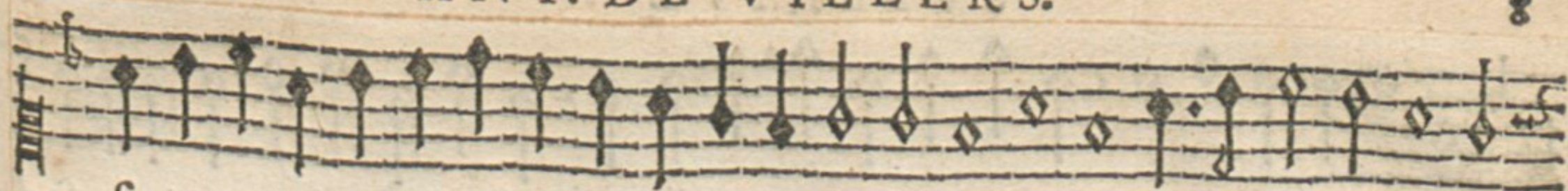
Helas, i'ay mal aux ge-

nous, Il luy faut vne sallade,

D'unz andouille à la moustarde

ANT. DE VILLERS.

8



fa

dit Marion, Helas, Marion qu'auez vous?



Helas, i'ay mal aux genous.

Marion est acouchée,



D'un beau fils a fait portée, s'a dit Marion, Helas, Marion qu'a-



uez vous?

Helas, i'ay mal

aux genous. D'un beau fils D'un beau

SVPERIVS.



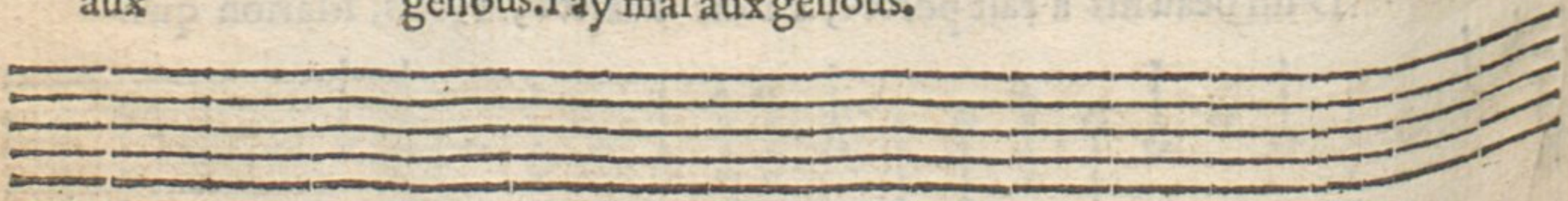
fils a fait portée, Qui a la teste pelée qui a la teste pelée, . fa



dit Marion, Helas, Marion qu'avez vous? Helas, i'ay mal



aux genous. i'ay mal aux genous.



HERISSANT. 2

R



Obin a bon credit, Tout le mōde le dit, Chacū est sō cousin, Ma mere ie veux Ro



bin. Robin n'a plus d'escus S'a dit Nostradamus, Il souffrira tout plein, Ma mere ie



veux robin, ma mere ie veux robin. Ma mere ie veux robin. .ij.



Robin a fait cela à la mufniere la, Sur l'eschellz au moulin, Ma mere ie veux ro-

Cinquesme de chans.

Superius.

C

SUPERIVS.



bin, Robin par testament a lais  vn grand bl c A sa femme Catin, Ma mere ie



veux robin Ma mere ie veux robin, Robin que faistu la vt re mi fa sol la, le



chante sur ma main, ma mere ie veulx robin. ma mere ie veulx robin. Ro-



bin meurt de courroux, Tôt il est fort jaloux De sa femme Catin, ma mere ie veulx ro-

HERISSANT.

10



bin. Robin est trespasfé, Requiescant in pace, Dans vn caque de vin, Ma mere ie



veux, ma mere ie veux robin, ma mere ie veux robin. Robin va en enfer



tourmenter Lucifer, Et tous ses diablots, Ma mere ie veux robin, ma mere ie



veux robin. Robin va en en-

C ij

E

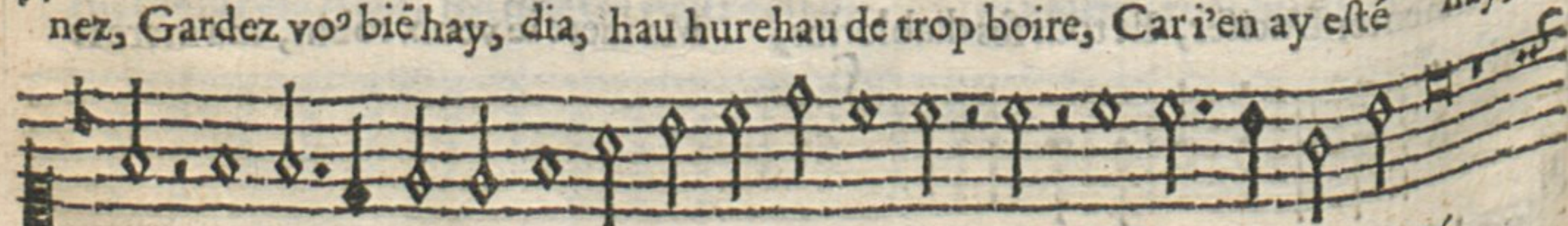
Ntre vous gens hay, dia, hau, hurehau de village, Qui du marché



hay, dia, hau hurehau venez, qui du marché hay, dia, dia hau hurehau ve-



nez, Gardez vo^r biē hay, dia, hau hurehau de trop boire, Car i'en ay esté hay,



dia, hau hurehau trompé, Car i'en ay esté, hay dia, hau hurehau trompé.



Voulu monter hay, dia, hau hurehau sur mon asne, l'ay tombé hay dia, hau



hurehau de l'autre costé.

CERTON.



N vn lieu ou lon ne voit goutte

Ie n'yray iamais

Ie n'yray



iamais Ie n'yray iamais iamais sans lumiere,

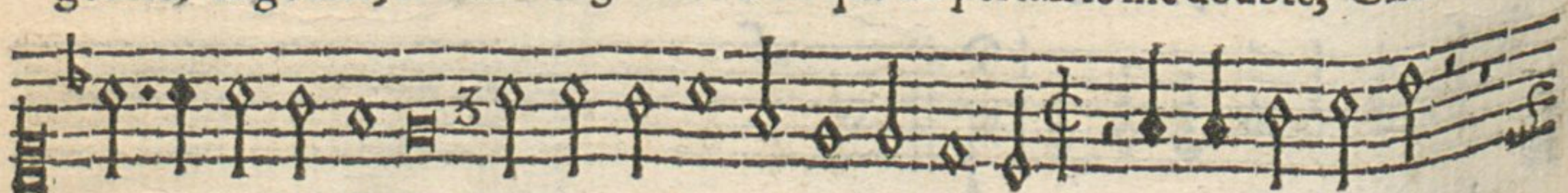
On en a bien souuent la

C iiij

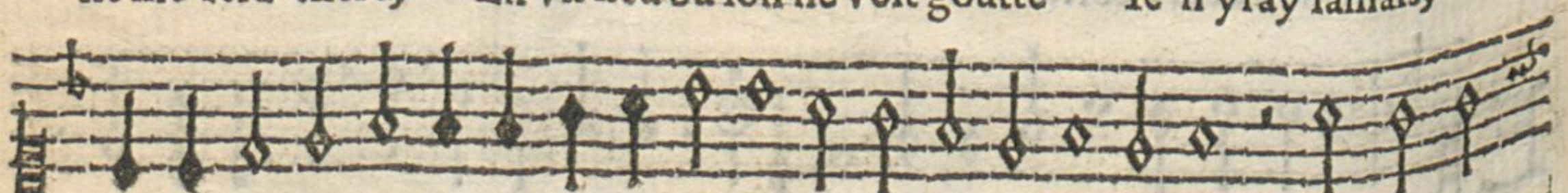
SVPERIVS.



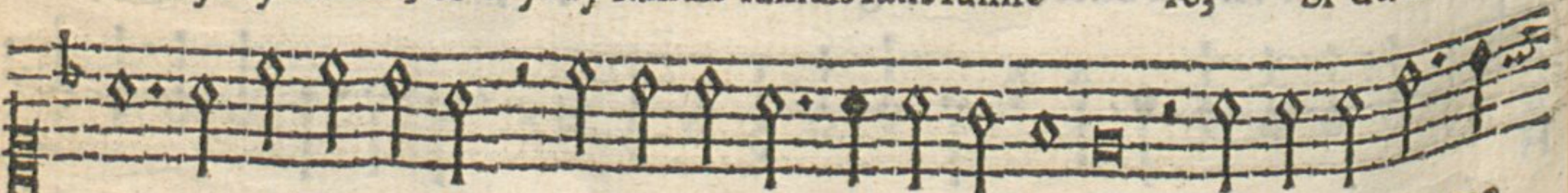
goutte, la goutte, souuent la goutte: Puis que du pertuis ie me doubte, Chandelle



ne me fera chere, En vn lieu ou lon ne voit goutte Je n'yray iamais,



Je n'yray iamais, Je n'yray iamais iamais sans lumie re, Si du mal



n'auoye grain ne goutte, Et ma grand douleur fust arriere, Je ne scay femme

CERTON.

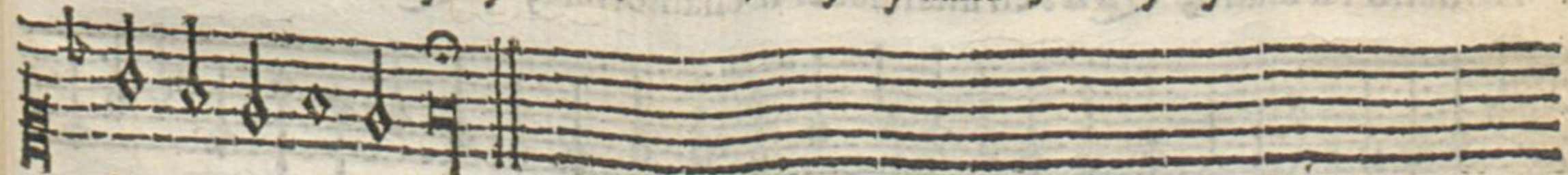
12



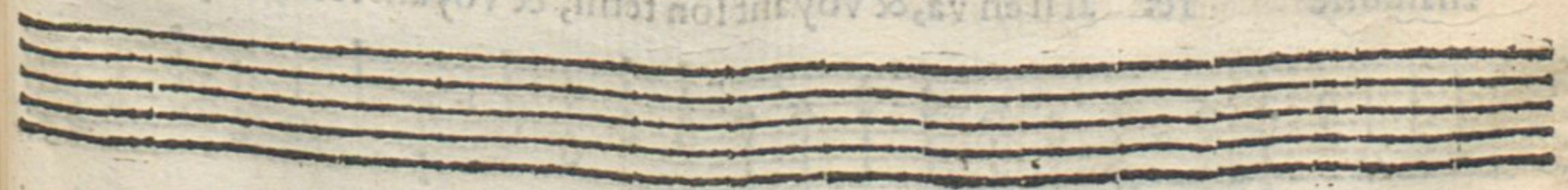
tant gorriere Qui m'y fait aller comme toute, En vn lieu ou lon ne voit



goutte, Je n'yray iamais Je n'yray iamais, Je n'yray iamais iamais



sans lumie re.



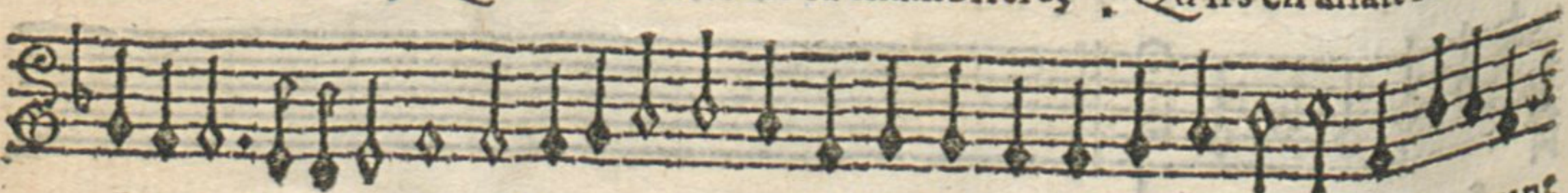
M



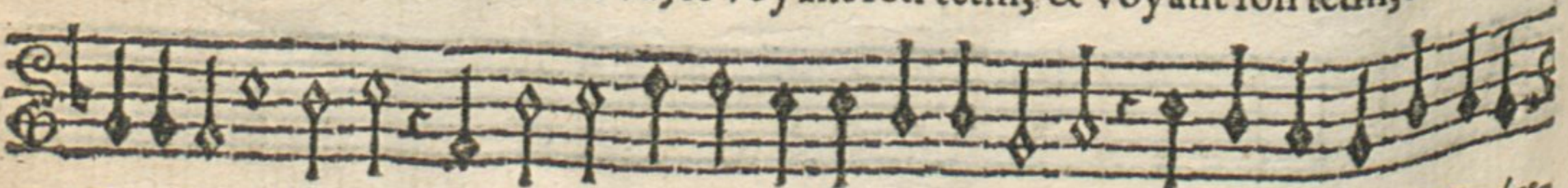
A dame dist à Monsieur vn matin, à monsieur vn matin, à monsieur



vn matin vn matin, Qu'il s'en allast leuer sa chambriere, Qu'il s'en allast leuer sa



chambrie re: Il si en va, & voyant son tetin, & voyant son tetin, & voyant



son tetin, son tetin Si rond & dur luy dōng vne carriere, si rōd & dur luy dōng v-



ne carrie re: La dam^e oyant bruyr^e en telle maniere, Cria, fessez, fessez,



Cria, fessez, fessez, mon amy fessez tant, Cria, fessez, fessez, mon amy fessez tant,



qu'vn^g autre fois se lieue la pre miere, Ou to⁹ les iours luy en dōnez autāt



luy en donnés luy en donnés
Cinqiesme de chans.

autant.

Superius.

Ou tous les
D

I A N N E Q V I N .



Iuons folastres .ij. viuons & fuyuons les esbats qu'a-



mour qu'amour nous donne, Sans q ces vieux rechinez, renfrongnez le sot babil



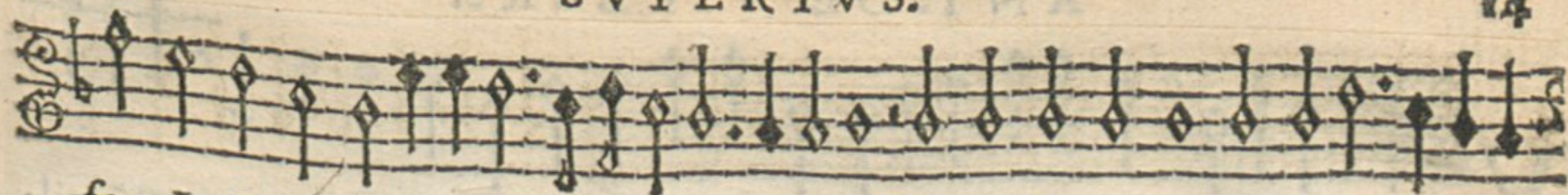
nousestonne. Viuons folastres, viuons folastres viuons & fuyuons les ef-



bats qu'amour qu'amour nous donne, Les iours qui viennent & vous se re-

SVPERIVS.

14



font, Le soleil mort se releue, Mais vnz eternelle nuit las



nous fuit, Apres vne clarté bonne, Viuons folastres viuons, viuons fo-



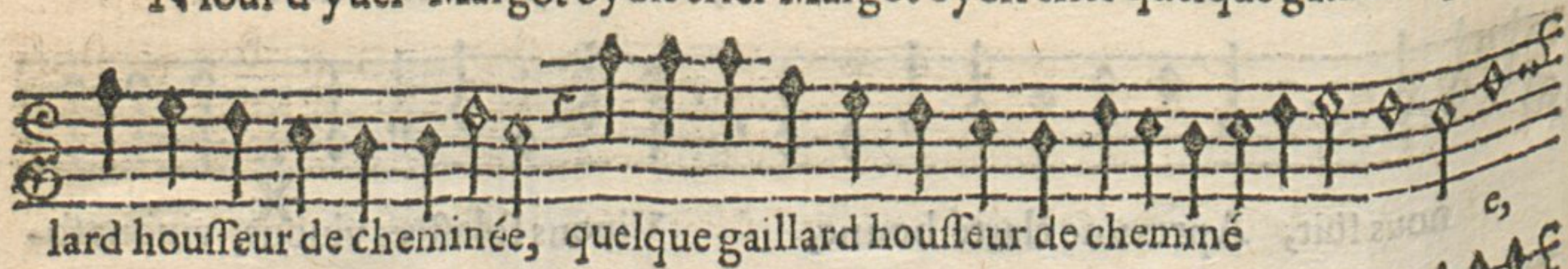
lastres viuons folastres viuons, & fuyuons les esbats qu'amour qu'a-

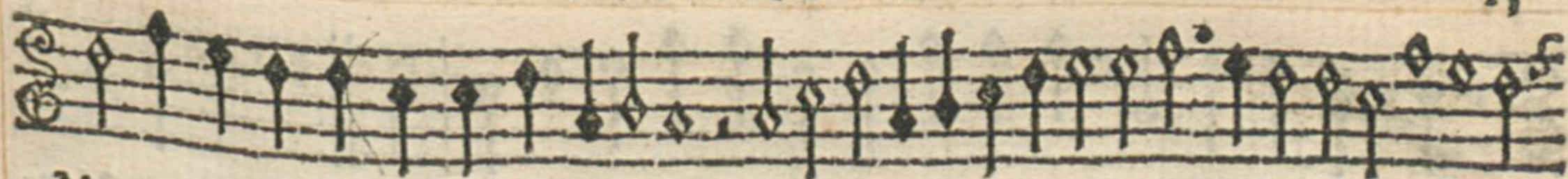


mour nous donne, & fuyuons les esbats qu'amour nous donne.

D ij

ANT. DE VILLERS.





Margot luy dit, & combien la iournée? Vous me payerez dit il selon l'ouurage,



Lors ça & la Lors ça & la de bien houffer fait rage, Dereins, de bras, de pied,



de bras, de reins, de main, de cul, Lors dit margot, la mon amy la prenez courage,



La mō amy la pnez courage, pnez courage, Cōgnez pl^e fort, poussez pl^e fort, fort, fort

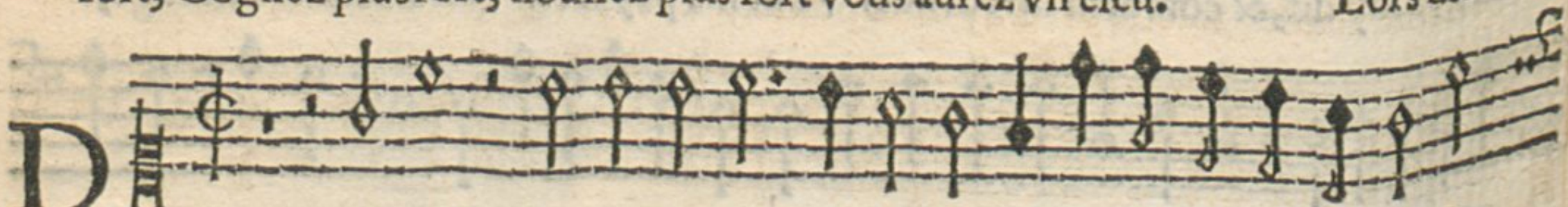
ANT. DE VILLERS.

SVPERIVS.

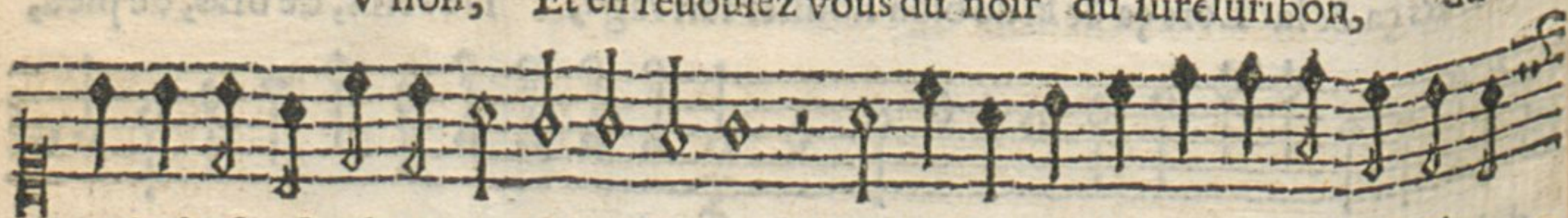


fort, Cõgnez plus fort, houffez plus fort vous aurez vn escu.

Lors dit Mar-



V noir, Et en reuoulez vous du noir du sureluribon, du



noir du sureluribon de ce bon noir. Ma dame voulez vous du sureluri-



bon du noir du sureluribon de ce bon noir. Qui allez en commission

Tou



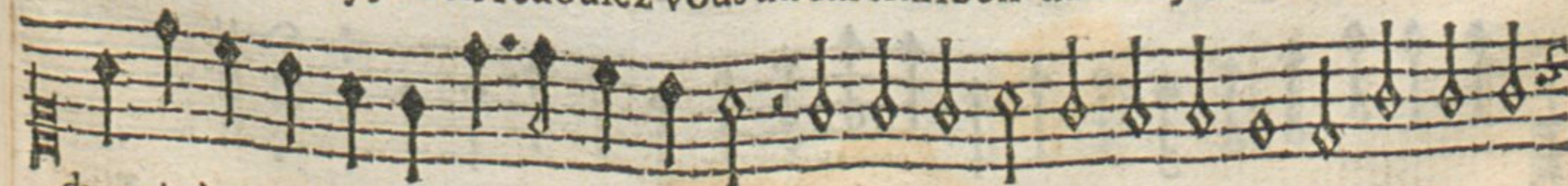
te dame ieune fillette, J'ay de la pouldre à violette, qui est bonne en perfecti-



on, Et en reuoulez vo^r madame du noir du noir du sureluribon de ce bon



noir, venez à moy, Et en reuoulez vous du sureluribon du noir, Et en reuoulez vous



du noir à noircir, du bon noir à noircir. Or q^{u'} vostre blancheur soit telle qu'elle est de

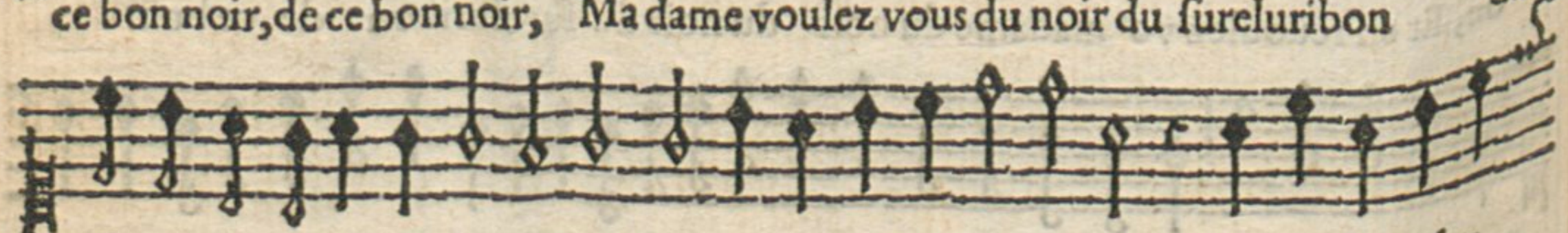
SVPERIVS.



soymefmg assez belle, Mō noir beaucoup mieux la fait voir, Et en reuoulez vous de



ce bon noir, de ce bon noir, Ma dame voulez vous du noir du sureluribon



sureluribon, de ce bon noir. Ma dame voulez vo^s du noir Ma dame voulez



vous du sureluribon du noir, du sureluribon de ce bon noir.

Fin.